

LE RISQUE DE SUICIDE CHEZ LES MÉDECINS

I. ÉTUDE DU RISQUE DE SUICIDE CHEZ LES MÉDECINS

Résultats d'une étude publiée par le Centre de recherche sur le suicide de l'Université d'Oxford (Angleterre).

Une étude internationale réalisée entre 1958 et 1993 a constaté que le taux de suicide chez les médecins dans de nombreux pays était supérieur à celui observé dans la population générale et pour d'autres groupes professionnels.

Une étude ultérieure a cherché à déterminer les facteurs de risque (sexe, spécialité d'exercice) chez les médecins en Angleterre et en Écosse, entre 1979 et 1995. Sur cette période, 223 décès de médecins (hommes et femmes) par suicide (87 % d'entre eux) ou cause indéterminée (13 %) ont été recensés. L'étude a montré les résultats suivant :

- Taux annuel de suicide chez les médecins (hommes) : 19,2 pour 100 000
- Taux annuel de suicide chez les médecins (femmes) : 18,8 pour 100 000
- Taux de suicide chez les femmes médecins supérieur à celui de la population générale (comparaison sur des tranches d'âges identiques : 25-64 ans pour les hommes, 25-59 ans pour les femmes)
- Taux de suicide chez les hommes médecins inférieur à celui de la population générale
- Spécialités où le risque de suicide enregistré est plus élevé (par ordre décroissant de risque relatif) :

- ↗ *anesthésistes (6,8)*
- ↗ *radiothérapeutes (5)*
- ↗ *psychiatres (4,8)*

- Spécialités où le risque de suicide est relativement plus faible :

- ↘ *Gynécologues (2,6)*
- ↘ *Chirurgiens (2,1)*
- ↘ *Pathologistes (0,7)*

II. CONCLUSIONS

Le risque plus élevé de suicide chez les femmes médecins comparé à la population générale (risques relatifs comparés) est préoccupant, du fait du nombre croissant de femmes dans la profession.

Une des causes généralement avancée pour expliquer le risque accru de suicide chez les professions de santé en général (médecins, pharmaciens, dentistes, infirmières, vétérinaires) est la facilité d'accès à des substances dangereuses. Par ailleurs, la principale cause de suicide chez les femmes en général (et encore plus chez les femmes médecins) est l'intoxication médicamenteuse.

Chez ces dernières, cela peut s'expliquer par le fait qu'elles savent quelles molécules sont les plus à risque par surdosage.

Les résultats de l'étude de risque par spécialité sont à relativiser, en raison du faible nombre de cas par catégorie. Toutefois, on reconnaît le niveau de stress élevé chez les psychiatres, et l'accès particulièrement aisé des anesthésistes à des substances dangereuses.

1. Référence : Suicide in doctors : a study of risk according to gender, seniority and specialty in medical practitioners in England and Wales (1979-1995). K. Hawton, A. Clements, C. Sakarovitch, S. Simian, J.J. Decks

Synthèse réalisée par Alexandra Beck